

Le Marseillais Almaviva affiche une belle santé

Le groupe présidé par Bruno Marie fête ses dix ans et poursuit sa croissance

Tout a commencé en 2007, lorsque Bruno Marie décide de quitter le groupe Medidep - à présent Korian - pour changer d'air. "Les personnes âgées c'est intéressant, mais ça se termine toujours mal. C'était lourd, j'ai donc décidé de changer de métier. Et comme tout jeune je voulais être chirurgien, mais dans un premier temps étant finalement devenu banquier, je me suis lancé." Et c'est à Marseille qu'il décidera de se poser.

Dans sa ligne de mire, des cliniques dont il a approché les dirigeants et dont il sait qu'ils vont être confrontés à un problème de transmission. Une démarche qui a pris du temps et nécessité de la confiance. Tout commença en juin 2007 avec l'acquisi-

"Le médical est un environnement assez complexe. Il faut sans cesse d'adapter."



Bruno Marie, fondateur du groupe de santé Almaviva, qui gère trente cliniques. Le siège est à Marseille, mais le groupe dispose d'un second pôle en région parisienne. /PHOTO THIERRY GARRO

tion de la clinique Chantecler, réputée pour son expertise en ophtalmologie, en orthopédie et en urologie. Trois domaines autour desquels Bruno Marie choisira de bâtir des pôles d'excellence. La stratégie pour y parvenir est limpide: racheter d'autres établissements dans la périphérie marseillaise afin de nouer des synergies et nourrir un développement. "Je sentais bien que la tendance à la concentration ne pouvait que s'accroître." Un an plus tard les cliniques de Marignane et de Vitrolles tombent dans son escarcelle, naît alors Almaviva Santé. En 2010, vient le tour de

la clinique de Martigues. Et en 2011, c'est celui de la clinique Juge (8^e). Une référence qui sera complétée par l'acquisition d'Axiom à Aix.

Almaviva, qui entre dans la cour des grands, se réorganise alors. Avec dans l'idée de récidiver dans une autre région: l'Île-de-France. Ainsi se construira le pôle parisien, dopé par les rachats d'Arango et de Domus Cliniques. À ce stade, Almaviva, qui s'appuie sur les partenaires financiers UI Gestion, Gim V et SRS - le principal actionnaire -, s'inscrit en tête des groupes privés.

Campé sur ses deux pôles géographiques, Almaviva, qui n'entend pas se doter d'un troisième, vient encore de grandir en reprenant cinq établissements dans l'Essonne. Portant ainsi à trente le nombre de ses cliniques. "Cette fois, on est venu nous chercher. Ce qui montre que nous sommes devenus significatifs", se réjouit Bruno Marie. Qui pour l'avenir, entend moderniser encore et encore ses plateaux techniques en cultivant ce qui est la force du groupe: la proximité.

Jean-Luc CROZEL
jlcrozel@laprovence-presse.fr

Carte de visite

Almaviva gère 9 établissements dans le département (dont Juge à Marseille et Axiom à Aix), 5 dans les Alpes-Maritimes et 2 dans les Alpes-de-Haute-Provence.

L'effectif est de 2 600 salariés. Le groupe travaille avec 1 100 médecins libéraux.

Le chiffre d'affaires 2016 s'est élevé à 300 millions d'euros. Il devrait être de 350 millions cette année.

INDUSTRIE

Kem One inaugure une unité d'électrolyse

Le groupe spécialisé dans la production de PVC et de dérivés chlorés inaugure jeudi une unité d'électrolyse à Lavéra. Un investissement de 160 millions d'euros (M€) qu'Alain de Krassny, président de Kem One, présentera. L'entreprise, qui emploie 1 300 collaborateurs en France, confirme en effet un redressement amorcé il y a trois ans et appuyé sur un plan d'investissement ambitieux. Le groupe réalise un chiffre d'affaires de 800 M€, dont 80 % environ hors de France.

RENCONTRE

Les 48 h de l'opportunité les 29 et 30 juin

Finances et Conseil Méditerranée se rapproche des "fintech" afin de cerner les évolutions et impacts des nouvelles technologies du numérique sur les métiers de la banque, d'avocat et d'expert-comptable. La manifestation aura pour cadre le Barreau de Marseille.

EMPLOI

Les marins-pompiers et Pôle Emploi partenaires

Chaque année, une cinquantaine de jeunes collégiens participent au programme des cadets du Bataillon de marins-pompiers de Marseille. Dans ce cadre, Pôle Emploi et le bataillon ont signé un accord qui doit permettre d'orienter vers des filières liées à la sécurité ces jeunes qui au terme de leur parcours vont devoir entrer dans la vie active.

SPATIAL

ADF-Latécoère Services partenaire du lanceur Ariane 6



De gauche à droite: Jean-Marc Astorg (directeur des lanceurs du Cnes), Bernard Assie (président de Cegelec Espace), Marc Eliayan (ADF), Xavier Vigor (Air Liquide Advanced Technologies). /PHOTO DR

Ateliers de Fos (ADF) dont le siège est à Vitrolles, a le vent en poupe. En témoigne ce beau contrat remporté par sa filiale Latécoère Services, alliée à Air Liquide et Cegelec. Retenu par le Centre national des études Spatiales (CNES), ce consortium va devoir mener à bien un projet relatif au futur lanceur européen Ariane 6, dont le premier tir devrait être effectué en 2020.

Quel est ce projet? Concevoir et réaliser des bras cryotechniques de nouvelle génération pour alimenter l'étage supérieur du lanceur. Une mission qui de-

vrait nécessiter 18 mois de travail pour réaliser les essais et aboutir à une validation.

En cinq décennies, ADF s'est hissé parmi les principaux acteurs européens de l'ingénierie et de la maintenance industrielle. L'acquisition de Latécoère Services, qui a été finalisée en décembre dernier, propulse le groupe de Vitrolles dans une autre dimension. Il atteste en effet qu'avec Latécoère Services, dans ce dossier est mandataire leader, ADF a désormais les moyens de mener à bien des projets pluridiscipli-

naires dans un planning contraint. Mais au-delà, l'arrivée de Latécoère doit aussi donner un coup de fouet à l'internationalisation. Présente au Canada, aux Pays-Bas, en Belgique et en Allemagne, la filiale doit permettre à ADF de se déployer dans une bonne dizaine de pays dans le monde.

Cette année, le groupe ADF, qui emploie à présent plus de 3 800 collaborateurs, a pour objectif de réaliser un chiffre d'affaires de 410 millions d'euros.

J.-L.C.

Échos d'éco

SERVICES

Ector, voiturier de l'aéroport et de la gare Saint-Charles

Vous ne savez pas où garer votre véhicule et vous n'avez pas envie de perdre du temps à chercher une place dans un parking? Vous souhaitez utiliser le temps de stationnement pour le faire nettoyer, effectuer un petit entretien mécanique? Vous attendez qu'on vous ramène votre voiture au lieu convenu - généralement le dépose-minute - à votre retour? Ector le voiturier tout de jaune vêtu est là, prêt à rendre les services souhaités.



Manoël Roy, cofondateur. /PHOTO DR

Cette démarche, impulsée à Paris par la start-up Ector qui vient d'ailleurs de lever 2 millions d'euros pour poursuivre son développement en France, vient de gagner la métropole marseillaise. Après une ouverture à l'aéroport de Nice-Côte d'Azur, la jeune entreprise propose en effet son service de voiturier à Marseille-Provence. Et depuis plus récemment encore, à la gare de Marseille Saint-Charles. "Nous essayons toujours de faire les deux de manière rapprochée car pour cette activité il est nécessaire d'avoir un flux conséquent", explique Manoël Roy, cofondateur et directeur général de l'entreprise. Puis de poursuivre: "Le principe est simple: la personne qui veut bénéficier d'une prestation va sur notre site ou active notre application. Elle réserve les services et nous nous occupons de tout. Pour Marseille-Provence le tarif de base est de 50 euros pour un week-end de trois jours et de 80 euros la semaine. Pour la gare Saint-Charles c'est un peu moins: 40 euros pour un week-end de trois jours et 70 euros pour la semaine. Dans tous les cas le stationnement est compris et les autres services d'entretien éventuellement demandés viennent en supplément." Pour l'avenir, Ector s'intéresse aussi à la gare d'Aix-TGV. L'entreprise, qui pour ses débuts sur un lieu emploie généralement trois personnes, complète l'effectif permanent au fur et à mesure de sa montée en puissance. A ce jour, Ector fait travailler 150 personnes dans l'Hexagone.

J.-L.C.

BANQUE

La BNP bichonne ses pros



De bon matin on parlait business à l'agence BNP-Paribas Aubagne-Garlaban ce vendredi. Une centaine de clients professionnels avait en effet rendez-vous au "village BNP-Paribas", une initiative déjà organisée par la banque le mois dernier avenue du Prado à Marseille. "Cette journée permet à nos clients de rencontrer en une seule fois l'ensemble des experts et services spécialisés dont ils ont besoin pour leur projet", soulignait Florence Haladjian, responsable des neuf agences du groupe Marseille Collines. Une vingtaine de professionnels - facturation, "leasing solutions", immobilier ou encore CMV Médiforce pour les professions libérales de santé - étaient mobilisés pour cette initiative qui répondait à un vrai besoin. "On observe que certains secteurs explosent, dans le pays d'Aubagne ou Château-Gombert/Alaïch où de nombreux artisans, commerçants et cabinets libéraux s'installent."

M.-C.B.

FORMATION

Une antenne Afpà à Bassens

Dans le cadre du dispositif "First Job" initié par la société aixoise Adrexo et qui vise à recruter et former 300 jeunes des quartiers prioritaires inscrits à la politique de la ville, l'établissement public Afpà et la SNI, filiale immobilière de la Caisse des Dépôts, se sont associés pour y participer. C'est pourquoi l'Afpà inaugurera, jeudi 29 juin, une antenne au cœur de la cité Bassens, dans le 15^e arrondissement.

J.-L.C.